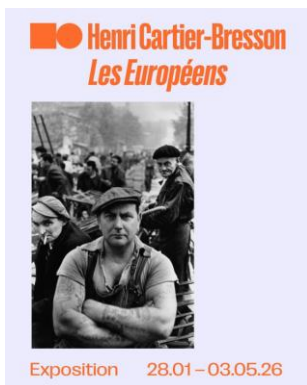




Exposition Henri CARTIER-BRESSON

Les européens

A la fondation Henri Cartier-Bresson

(du 28-01-2026 au 03-05-2026)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des œuvres présentées)

Communiqué de presse

Henri Cartier-Bresson était un européen convaincu. S'il a voyagé dans le monde entier, il a aussi beaucoup parcouru l'Europe. Après la Seconde guerre mondiale, le continent est un immense champ de ruine hanté par la déchirure et la désolation. Dans le contexte de la Guerre froide, la construction de l'Union européenne est un enjeu géopolitique majeur. Après avoir réalisé pour la presse magazine de nombreuses séries de photographies en Allemagne, en Espagne, en Italie, en Grèce, en Suisse et en France, Cartier-Bresson veut les réunir en volume. Il ne souhaite pas faire un livre de voyage à travers ces pays, comme il en existe beaucoup à l'époque, mais plutôt un portrait de ceux qui les habitent. Le livre ne s'intitule d'ailleurs pas *L'Europe*, mais bien *Les Européens*.

Il a pour ambition de montrer ce qui fait la singularité de chacun des peuples de cette zone géographique, tout en mettant en évidence leur communauté. Accompagné d'une magnifique couverture du peintre catalan Joan Miró, le livre est publié en 1955 chez Verve, comme une suite d'*Images à la Sauvette*. Il n'avait jamais été republié depuis. La présente exposition réunit quelques-unes des photographies les plus importantes de l'ouvrage à l'occasion de sa réédition.

Commissariat :
Clément Chéroux,
Directeur, Fondation Henri Cartier-Bresson

HENRI CARTIER-BRESSON (1908–2004)

Henri Cartier-Bresson est considéré comme l'un des plus grands photographes du XXe siècle. Après avoir étudié la peinture et fréquenté les surréalistes, il adopte la photographie comme moyen d'expression au début des années 1930.

Il traverse les grands bouleversements politiques et sociaux du XXe siècle : fait prisonnier pendant la Seconde Guerre mondiale, il s'évade et rejoint la Résistance. Il photographie les derniers jours de Gandhi en Inde, la Chine communiste, l'URSS en pleine guerre froide, les États-Unis d'après-guerre ou encore les luttes pour l'indépendance en Afrique.

En 1947, il cofonde la coopérative Magnum Photos avec Robert Capa, George Rodger et David Seymour, destinée à garantir aux photographes un contrôle sur la diffusion de leurs images. La même année, le MoMA de New York lui consacre une rétrospective.

À partir des années 1970, après avoir consacré sa carrière à la photographie et réalisé plusieurs films documentaires, il se détourne de ces médiums pour se consacrer au dessin.

En 2003, un an avant sa disparition, il co-fonde la Fondation Henri Cartier-Bresson avec son épouse Martine Franck, également photographe, et leur fille Mélanie.

Les Européens

Henri Cartier-Bresson était un Européen convaincu. S'il a voyagé dans le monde entier, il a aussi beaucoup parcouru l'Europe. Après la Seconde Guerre mondiale le continent est un immense champ de ruines hanté par la déchirure et la désolation. Dans le contexte de la Guerre froide, la construction de l'Union européenne est un enjeu géopolitique majeur. Après avoir réalisé pour la presse magazine de nombreuses séries de photographies en Allemagne, en Espagne, en Italie, en Grèce, en Suisse et en France, Cartier-Bresson veut les réunir en volume. Il ne souhaite pas faire un livre de voyage à travers ces pays, comme il en existe beaucoup à l'époque, mais plutôt un portrait de ceux qui les habitent. Le livre ne s'intitule d'ailleurs pas *L'Europe*, mais bien *Les Européens*. Il a pour ambition de montrer ce qui fait la singularité de chacun des peuples de cette zone géographique, tout en mettant en évidence leur communauté. Accompagné d'une magnifique couverture du peintre catalan Joan Miró, le livre est publié en 1955 chez Verve, comme une suite d'*Images à la Sauvette*. Il n'avait jamais été republié depuis. La présente exposition réunit quelques-unes des photographies les plus importantes de l'ouvrage à l'occasion de sa réédition.

PUBLICATION du livre « Les Européens »

Publié chez Verve en 1955, trois ans après le retentissant succès d'*Images à la Sauvette*, *Les Européens* rassemble 114 photographies prises par Henri Cartier-Bresson entre 1950 et 1955 dans dix pays d'Europe. Réalisées lors de reportages pour *Harper's Bazaar*, *Life*, *Holiday* ou *Paris Match*, ces images forment un témoignage visuel unique de l'Europe d'après-guerre en pleine reconstruction.

Associant les fêtards du 14 juillet à Paris aux messes de minuit dans les Abruzzes, en passant par les funérailles de George VI et les dockers de Hambourg, *Les Européens* ne cherche pas à dresser un inventaire exhaustif mais compose le portrait vibrant des habitants d'un continent en pleine mutation.

Au-delà des frontières nationales, l'ouvrage fait émerger un sentiment d'identité européenne plus vaste, nourri par le quotidien autant que par les grands bouleversements de l'époque.

La Fondation Henri Cartier-Bresson propose aujourd'hui une réédition des *Européens* dans un format plus petit, maniable et accessible, tout en restant fidèle à l'esprit de l'édition originale. Soixante-dix ans après sa première parution, cette réédition offre l'occasion unique de redécouvrir un ouvrage majeur de l'œuvre d'Henri Cartier-Bresson, enrichi d'un texte inédit de Clément Chéroux qui replace ce travail dans son contexte historique et artistique.

Henri Cartier-Bresson — *Les Européens* Éditeur : Fondation Henri Cartier-Bresson
 Disponible en langue française et anglaise Relié, 170 x 230 mm 156 pages
 Novembre 2025



Irlande [Ireland], 1952

« Dans la Péninsule de Dingle, la terre la plus à l'ouest de l'Europe. La mer est à droite de la photo. »



Géorgie [Georgia], 1954

« Une paysanne d'un sovkoze (ferme d'état) trie des feuilles de thé à Zugdidi, au bord de la mer Noire. »



Géorgie [Georgia], 1954

« Au marché de Zugdidi, un jeune homme joue pour se distraire, d'un instrument de musique, semblable à une guitare. »



Espagne [Spain], 1953

« L'insigne de la Phalange, sur une maison à l'entrée d'un village, dans la montagne, près de l'Escorial. »



Espagne [Spain], 1953

« La promenade des séminaristes dans les environs de Burgos. »



Grèce [Greece], 1953

« Le musée d'Eleusis et la baie de Salamine. Les cheminées d'usine sont dans le style de la fin du XIX^e siècle. L'élément milieu du XX^e siècle n'apparaît pas sur la photo, mais s'entendait, l'aérodrome d'avions à réaction étant tout proche. »



Royaume-Uni [United Kingdom], 1953

« A l'entr'acte d'une représentation d'"Ariane à Naxos" de R. Strauss, à Glyndebourne. Le propriétaire de ce domaine l'a transformé en centre musical, très fréquenté par les gens de la société pendant la saison où ils se rendent de Londres, éloigné d'une centaine de kilomètres. »



Grèce [Greece], 1953

« Athènes, quartier du Céramique. Une réminiscence des Corés de l'Erechthéion, sur une maison du XIX^e siècle. »



France, 1953

« Paris. Meeting politique au Parc des Expositions à la Porte de Versailles. »



URSS [USSR], 1954

« Moscou. Chaque année, en juillet, la fête des sports est célébrée dans tout le pays, et avec un éclat particulier à Moscou où des délégations sont envoyées de toutes les Républiques de l'U.R.S.S. »



URSS [USSR], 1954

« Leningrad. Un officier visite le musée de peinture russe. Ce musée groupe la peinture russe d'avant et d'après la Révolution, tandis que le musée de l'Ermitage est réservé aux riches collections étrangères. »



URSS [USSR], 1954

« Leningrad. Le rayon des chapeaux dans un grand magasin. Ces grands magasins sont appelés "Univermag", ce sont des coopératives d'état. »



URSS [USSR], 1954

« A l'heure de la ^{pause} pose, des ouvriers et ouvrières du bâtiment dansent au son de l'accordéon, dans un appartement de la maison qu'ils sont en train de construire et qu'ils ont transformé en club. Aux murs, des notices syndicales ainsi que le tableau d'honneur des meilleurs ouvriers et des affiches pour l'encouragement à la production, etc. »



France, 1952

« Paris. Le Bal des Petits Lits Blancs. »

"Paris. A fashionable charity ball : le Bal des Petits Lits Blancs."



Hambourg
Allemagne de l'Ouest
1952



Hambourg
Allemagne de l'Ouest
1953



Italie [Italy], 1951

« Messe de Minuit à Scanno, petite ville des Abruzzes. »



Espagne [Spain], 1953

« Près de Saragosse, un garde civil accompagne un groupe de jeunes gens se rendant à un petit pèlerinage local. »



Espagne [Spain], 1953

« Un café de Ségovie. Dans la vitre se reflète l'orage qui monte au-dessus de la ville. »



Allemagne de l'Ouest [Western Germany], 1952-1953

« Un ramoneur dans son costume traditionnel à Hambourg. »



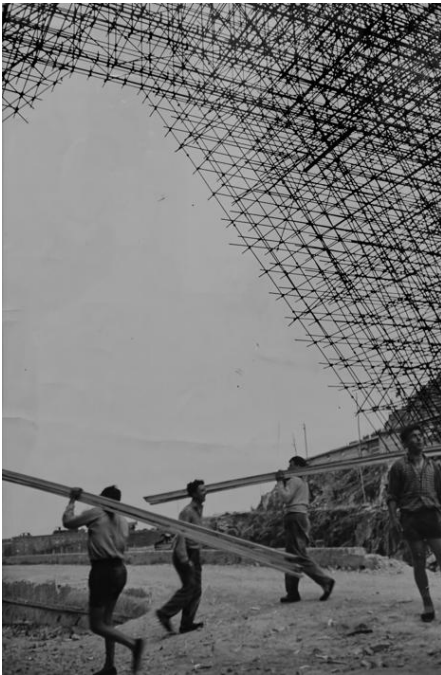
Allemagne de l'Ouest [Western Germany], 1952-1953

« Hambourg. Au marché aux poissons, une jeune vendeuse de citrons porte l'emblème de son commerce sur son chapeau. »



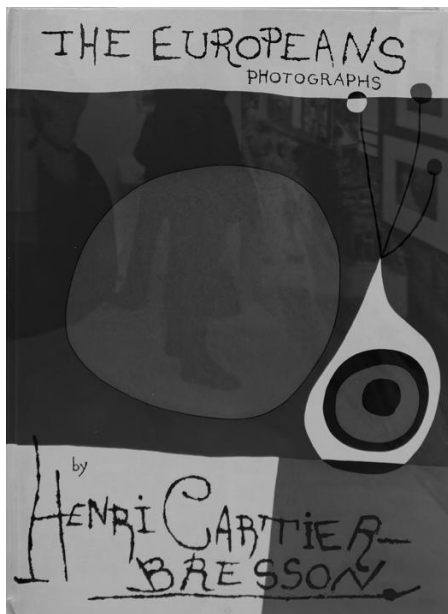
Allemagne de l'Ouest [Western Germany], 1952-1953

« Le port de Hambourg. »



Italie [Italy], 1953

« Construction d'un pont à Cogoletto, sur l'autostrade de Gênes à Monte-Carlo. »



À bien des égards, *Les Européens* constitue la suite d'*Images à la Sauvette* également publié par Verve, trois ans plus tôt, avec une couverture d'Henri Matisse. Pour ce nouvel ouvrage, il était un temps envisagé que Fernand Léger conçoive la couverture. Mais c'est finalement Joan Miró, l'ami catalan du photographe, rencontré à Paris à l'époque où il fréquentait les surréalistes, qui la réalise. Celle-ci montre au recto, en grands aplats de couleurs primaires – rouge, jaune, bleu –, un soleil et un œil basculé à la verticale auxquels semblent répondre, au verso, une lune accompagnée de deux étranges signes typographiques et d'une sorte de drapeau multicolore. « Cher Joan, écrit Cartier-Bresson au peintre, le 11 mai 1955, je ressens la même joie devant la couverture que tu as faite que l'homme ressent devant le soleil. Et ce soleil, c'est toi qui l'as capté pour nous ».

Joan Miró, Maquette de la couverture des *Européens* d'Henri Cartier-Bresson, 1955.



Allemagne de l'Ouest [Western Germany], 1952-1953

« La vitrine d'une grande maison de couture à Hambourg. »



Allemagne de l'Ouest [Western Germany], 1952-1953

« Cologne. Parmi les ruines, dans une rue commerçante, des boutiques modernes sont installées au rez-de-chaussée d'immeubles en reconstruction. »

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, pendant trois longues années, de 1940 à 1943, Henri Cartier-Bresson est prisonnier militaire sous le numéro KG 845 dans un Stalag en Allemagne. Forcé à travailler pour le régime nazi dans une usine d'armement, une cimenterie, ou encore chez un écarisseur à broyer des os, il ne gardera évidemment pas un très bon souvenir de cette Allemagne-là. Pourtant, dans les années 1950, il retourne outre-Rhin, à de nombreuses reprises, afin de réaliser des reportages pour la presse magazine. Il cherche à montrer la reconstruction du pays. Mais ses images sont toutefois hantées par les séquelles de la guerre sur les villes et sur les corps. Apparaissent alors dans ses images, au milieu des décombres, quantités d'invalides qui parcourent les rues en claudiquant sur leur béquille.



France, 1952

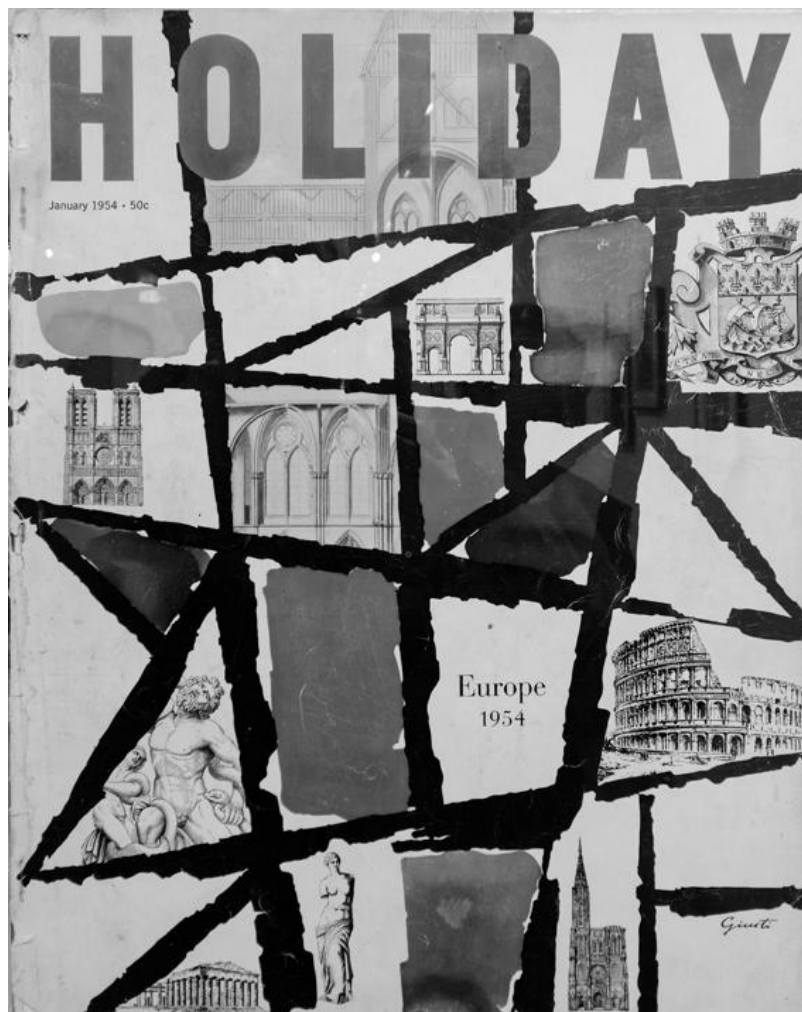
« Paris. Les Halles. »

"Paris. The central market : les Halles."



Allemagne de l'Ouest [Western Germany], 1952-1953

« Hambourg. Environ la moitié de la ville a été détruite par les bombardements. »



The Face of Europe

A picture portfolio by Henri Cartier-Bresson

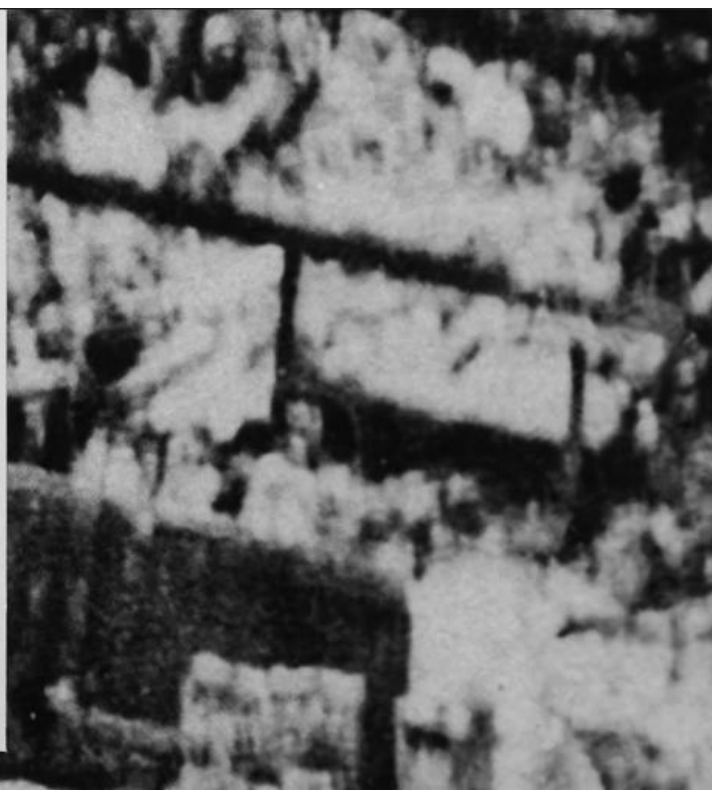
The bow of your gondola halves into a quiet canal
in the little Venetian island of Torcello.
And then, just before you shoot under
the ancient bridge, a young girl runs over it
and is silhouetted for an instant
beneath the bare trees and against the bright sky...
it is only an instant of time, but an instant
to remember. For the human mind can retain
but little, and it is from glimpses and flashes
like these that we make our local
impressions and draw our memories.
The real traveler, like the great artist,
learns to make his instant count, to see with
a trained eye the flick of life, the exact moment
of significance. This photograph and those
on the next twenty pages were made by the world's
greatest photographer, Henri Cartier-Bresson.
Here is the face of Europe, revealed on a trip of
100 days in ten countries. Of his journey,
artist-traveler Cartier-Bresson has this to say:
"From the little things one sees,
a sort of synthesis builds itself, possibly
superficial but with truth and fragrance.
When you first meet someone, a face makes a
definite impression. Later, if you get to know
the person better, you refer back
to that impression and quite often you
realize there was a good deal of right there.
That first glance had its truthness."

32



En janvier 1954, *Holiday*, un magazine américain de loisirs et de tourisme, publie un numéro entièrement consacré à l'Europe. Durant la Seconde Guerre mondiale, la plupart des images du « vieux continent » qui sont parvenues aux États-Unis étaient celles de villes en ruine et de corps décharnés. Dans la décennie suivante, il s'agit donc de rendre l'Europe à nouveau attractive. Chose assez exceptionnelle : en dehors des publicités et de quelques illustrations périphériques, toutes les autres images de ce numéro ont été prises par le photographe français et ont l'Europe pour sujet. Ce numéro, présenté comme « Les cent jours de Cartier-Bresson », peut donc être considéré comme une sorte de banc d'essai pour *Les Européens*. Nombre d'images publiées dans le magazine seront d'ailleurs reprises dans le livre, à l'exception de cette très belle vue de Torcello, près de Venise, qui deviendra l'une des grandes images des années 1950 de Cartier-Bresson, mais qui curieusement ne figure pas dans l'ouvrage.

In January 1954, *Holiday*, an American leisure and travel magazine, published an entire issue on Europe. During World War II, most images of the "old continent" that reached the United States were pictures of ruined cities and emaciated bodies. Thus, in the decade that followed, the goal was to make Europe attractive again. An unusual feature: apart from advertisements and a few peripheral illustrations, every image in the issue was taken by Cartier-Bresson and had Europe as its subject. This issue, presented as "The hundred days of Cartier-Bresson," can thus be seen as a sort of trial run for *The Europeans*. Many of the photographs in the magazine would indeed reappear in the book, with the exception of a particularly beautiful view of Torcello, near Venice, which became one of Cartier-Bresson's most successful images of the 1950s, oddly not appearing in the volume.

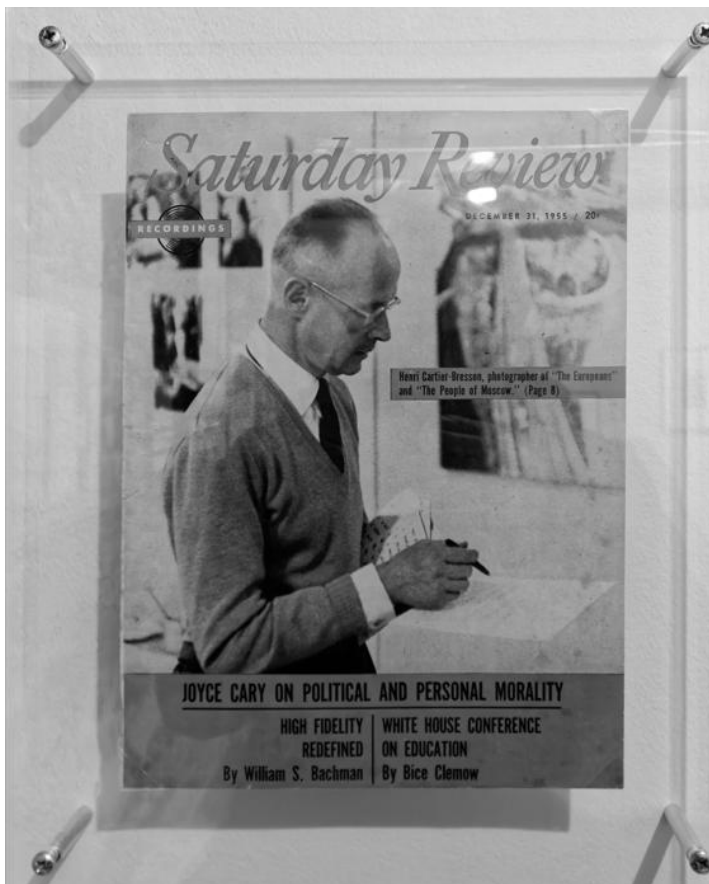


Henri Cartier-Bresson, « The Face of Europe. A picture portfolio by Henri Cartier-Bresson », *Holiday*, vol. 15, n° 1, janvier 1954, p. 32-33.

Henri Cartier-Bresson, « The Face of Europe. A picture portfolio by Henri Cartier-Bresson », *Holiday*, vol. 15, no. 1, January 1954, p. 32-33.

Photographe anonyme, Rouen, îlot le long des quais en ruines, 1944.
Anonymous photographer, Rouen, a block along the quays in ruins, 1944.

Archives départementales de Seine-Maritime, 42 Fi 6.
Departmental Archives of Seine-Maritime, 42 Fi 6.



Saturday Review, 31 décembre 1955.

L'année 1955 est particulièrement chargée pour Cartier-Bresson. Il publie deux ouvrages : *Les Européens* chez Verve et *Moscou* chez Delpire. Aucun autre photographe ne bénéficie alors d'une telle surface de visibilité éditoriale. Le Français est alors le photographe le plus reconnu mondialement. Aux États-Unis, son portrait fait la couverture de la *Saturday Review*, fait rare pour un photographe. L'image le montre en train de préparer l'accrochage d'une exposition. Car au cours de cette même année 1955, il inaugure également une grande rétrospective de près de 400 photographies au Musée des Arts décoratifs, au Pavillon de Marsan. Celui-ci étant localisé dans une aile du Louvre, il n'en fallait pas moins pour que l'exposition soit perçue comme une forme de légitimation de la photographie par l'un des plus hauts lieux de l'art parisien et, par là même, comme la reconnaissance ultime d'un photographe – qui plus est de son vivant.



Irlande [Ireland], 1952

« Dublin. Sur le quai Usher, le long de la rivière Liffey, quartier élégant à l'époque Géorgienne. »



En 1952, rue Mouffetard à Paris, Cartier-Bresson repère un jeune garçon d'une dizaine d'années qui rentre des courses les bras chargés de deux grosses bouteilles de vin rouge. Il est en pleine discussion avec trois petites camarades. Puis, au moment de se détacher du groupe, il aperçoit le photographe et bombe le torse, sans doute fier de faire l'objet d'une telle attention. La photographie est la toute dernière image des *Européens*. Elle deviendra l'une des plus célèbres de Cartier-Bresson, aux États-Unis en particulier, où de nombreuses affiches, cartes postales, et tirages signés ont été vendus. Ayant retrouvé le modèle, Michel Gabriel, quelques années plus tard, le photographe lui écrit : « votre allure illustre bien ce que peut être Paris ». À la fin de sa vie, craignant qu'à force d'être montrée, l'image devienne, selon ses propres termes, un « poncif sans intérêt », Cartier-Bresson choisira de moins la diffuser.

France, 1952

« Paris. Les provisions le dimanche matin, rue Mouffetard. »

"Paris. Shopping on a Sunday morning, rue Mouffetard."

Tirage et planche-contact.



Italie [Italy], 1951

« Une rue à Scanno. »



Italie [Italy], 1953

« Venise. »



France, 1953

« Paris. Un académicien se rend à une cérémonie à Notre-Dame. »



Allemagne de l'Ouest [Western Germany], 1952-1953

« La pancarte autour du cou du jeune homme porte l'inscription "Je cherche du travail, n'importe lequel". Il y avait, en 1953, environ 9 millions de réfugiés et 1 million et demi de chômeurs en Allemagne de l'Ouest. »



Espagne [Spain], 1953

« Madrid. Le prêtre est monté porter le Saint-Sacrement à un malade pendant que la procession, accompagnée d'une musique militaire, attend dans une rue, près de la Puerta del Sol. »



Royaume-Uni [United Kingdom], 1953

« Ascot. Entre deux courses. »



Royaume-Uni [United Kingdom], 1952

« Trafalgar Square. Funérailles de George VI. »

Henri Cartier-Bresson



In English: **Europeans**

Europeans

In Finnish: **Eurooppalaisia**

Eurooppalaisia

In Swedish: **Européer**

Européer

*en français,
les Européens*

en Chinois 欧洲人

Henri Cartier-Bresson, fax à Robert Delpire, 14 juin 1999.

Henri Cartier-Bresson, fax to Robert Delpire, June 14, 1999.

Archives Fonds de dotation Neuf.Cinq / Robert Delpire - Sarah Moon, Paris.



Géorgie [Georgia], 1954

« Au marché de Zugdidi, un jeune homme joue pour se distraire, d'un instrument de musique, semblable à une guitare. »



Géorgie [Georgia], 1954

« Une paysanne d'un sovkoze (ferme d'état) trie des feuilles de thé à Zugdidi, au bord de la mer Noire. »



, *Funérailles de George VI, Trafalgar Square,*

Londres

, *Royaume-Uni, 1952*